

---

MONTREAL – Réunion conjointe du Conseil d'administration de l'ICANN et de l'ALAC  
Mercredi 6 novembre 2019 – 15h45 à 16h45 EDT  
ICANN66 | Montréal, Canada

LEÓN SANCHEZ :

Bonjour à tous. Je vais parler en espagnol donc si vous ne parlez pas espagnol, utilisez les écouteurs. Je vais rendre les choses un peu difficiles aujourd'hui, Cherine.

Soyez les bienvenus à cette séance de l'ALAC et du Conseil d'Administration. Je suis très heureux de vous recevoir une fois de plus. Comme on vous l'a dit, ce que l'on veut, c'est que cette réunion soit aussi fluide que possible, qu'on puisse établir un dialogue entre le Conseil d'Administration et la communauté, qu'on puisse avoir une conversation détendue, informelle, sincère qui nous permette de parler en étant tout à fait à l'aise et de pouvoir échanger nos points de vue, les choses qui nous tiennent à cœur qu'on considère être des priorités pour les années à venir.

On vous a demandé de nous envoyer des questions. Et du côté du Conseil d'Administration, on a également posé des questions. Je vais demander à Franco de bien vouloir afficher à l'écran la question du Conseil d'Administration à l'intention de la communauté. Et la question que nous vous posons est liée à la prédisposition de la communauté, du Conseil d'Administration et de l'organisation ICANN

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

en général vis-à-vis de la mise en œuvre des trois grands plans qui d'après nous vont définir et façonner l'avenir de l'ICANN pour les années à venir.

Le premier, c'est le plan stratégique pour les exercices fiscaux 2021-2025. Le deuxième plan, c'est le plan financier et opérationnel pour cette même période 2021-2025 et enfin, le plan de travail pour améliorer l'efficacité du modèle multipartite de l'ICANN.

On veut parler avec vous pour voir d'après vous de quoi nous avons besoin pour que chacune des parties prenantes puisse être prête pour pouvoir chacune relever ces défis qui s'affrontent à nous.

J'aimerais maintenant céder la parole à Cherine pour qu'il puisse peut-être développer un peu plus cette question. Je sais que vous avez déjà vu la présentation qu'a faite Cherine, on ne va pas répéter la présentation de Cherine. Toutefois, j'aimerais céder maintenant la parole au président du Conseil d'Administration. Cherine.

CHERINE CHALABY :

Merci mon ami. Qu'est-ce qui t'arrive ? C'est tout ce que je voulais dire au sujet de ce plan. Vous m'avez dit que nous étions prêts déjà, que tout avait été dit, donc on était prêts à s'engager dans un dialogue. C'est cela ?

LEÓN SANCHEZ :

Très bien. Donc je voudrais quand même donner la parole aux personnes qui ont des questions pour nos collègues de l'ALAC.

---

Maureen, vous avez un commentaire à faire ou vous voulez diriger la réunion ou vous avez quelque chose à dire ?

MAUREEN HILYARD : Merci León. Et merci à notre président actuel.

CHERINE CHALABY : Attention.

MAUREEN HILYARD : Je ne voulais pas dire notre ancien président parce que vous n’êtes pas encore ancien président.

Nous avons préparé une présentation aujourd’hui. Tout d’abord, nous aimerions faire une brève présentation pour répondre à vos demandes vis-à-vis de notre opinion sur les plans. Nous avons déjà participé aux commentaires publics mais nous voulons résumer cela et peut-être que nous aurons quelques demandes supplémentaires.

Je voulais tout d’abord dire que nous apprécions vraiment le travail que nous avons vu aujourd’hui. Nous l’avons déjà dit. Nous sommes tout à fait alignés avec vos sentiments. Mais il reste encore des questions.

J’aimerais que Jonathan puisse présenter nos questions, nos inquiétudes. Et je pense que ces questions sont des préoccupations pour beaucoup de personnes ici à cette réunion de l’ICANN. S’il nous

---

reste du temps, il y aura peut-être des questions des membres de notre communauté qui voudront peut-être rajouter quelque chose.

Pour ce plan stratégique, nous avons Holly Raiche qui a posé une question. Nous avons parlé du plan financier et opérationnel aussi ; Ricardo va représenter ce point. Attendez, on a cinq minutes par personne, donc nous allons commencer par Holly.

HOLLY RAICHE :

Merci Maureen.

Un des objectifs de ce plan stratégique et je lis, c'est d'adresser les questions géopolitiques qui ont un impact sur la mission de l'ICANN pour s'assurer d'avoir un internet unique et interopérable au niveau mondial.

On a beaucoup entendu ces derniers temps des informations sur les menaces de fragmentation. Nous sommes très familiers avec le domaine de la sécurité, les domaines qui sont inappropriés qui ont des contenus menaçants. Et comme nous l'avons entendu aujourd'hui, il y a aussi une limite entre le contenu et le domaine technique ; dans la définition de ce que gère l'ICANN ou ce que ne gère pas l'ICANN ; cette menace vis-à-vis l'inopérabilité. C'est à voir ce qui se produit avec les résolveurs. Cela peut poser un problème vis-à-vis de ce concept de l'interopérabilité de l'internet au niveau mondial.

Je voudrais avoir une réponse, au moins sur ce qui est des menaces de fragmentation. Après avoir écouté cette discussion sur l'abus du DNS aujourd'hui, nous aimerions recevoir une réponse de quelqu'un.

---

LEÓN SANCHEZ : Merci Holly.

Göran, vous voulez faire un commentaire ?

GÖRAN MARBY : Excusez-moi.

La fragmentation de l'internet correspond à deux sortes de fragmentations en fait. Tout d'abord, il y a différentes sortes de législations à travers le monde. D'un côté, vous avez des lois qui sont liées à la vie privée et ce genre de fragmentation est celle dont nous parlons.

Dans le plan stratégique, comme vous voyez, notre objectif, c'est d'avoir une interaction avec la communauté sur des propositions législatives. Et c'est accord avec notre charte. Nous voulons nous engager vis-à-vis de la communauté parce que vous en savez beaucoup plus sur ces législations que nous. Nous, à ICANN Org, nous sommes une petite organisation mais nous vous avons, des milliers de volontaires pour nous aider.

Il y a ce que je pense est vraiment une fragmentation actuelle qui va se produire du côté technique, vous avez DoA ou comme on le dit mort à l'arrivée si vous voulez traduire le D, le O et le A en français. Ce que l'on fait avec les adresses IP et le système DNS, on a met en place le meilleur effort possible pour l'internet.

---

Voilà ce qui se passe en ce moment. Nous sommes impliqués et nous en parlons beaucoup. Nous devrions en parler plus d'ailleurs au sein de la communauté.

Il y a d'autres choses qui se produisent avec DoA, avec le blockchain. Nous voulons amener ces problèmes à la communauté. Nous en avons parlé à Copenhague déjà. Nous avons eu des présentations sur le sujet.

Il y a des pays à travers le monde qui en discutent. Je ne vais pas nommer ces pays parce que je ne sais pas qui ils sont et nous n'en avons pas parlé au niveau du système de racines. Nous essayons de nous engager plus avec ces pays-là parce que nous voulons essayer de leur expliquer que si vous avez un problème au niveau des serveurs de racine alternatifs, c'est bon mais cela pourrait avoir un effet sur votre commerce parce que tout dans le monde entier maintenant fonctionne avec l'internet. L'ICANN n'est pas une organisation politique, nous sommes une organisation technique.

Donc nous essayons de rassembler tous ces éléments. Mais quand vous voyez le plan, vous allez voir, les choses que nous essayons de faire, nous essayons de construire un dialogue avec la communauté. Nous avons fragmenté les choses entre la technologie et la législation. Les fragmentations techniques peuvent se produire au sein des entreprises qui ont d'autres soucis. Je ne juge pas mais jusqu'à présent, nous avons beaucoup de personnes qui continuent à se connecter en ligne tous les jours.

---

Avec OCTO, notre recherche est basée sur la façon dont nous pourrions parfois avoir une opinion de la part d'OCTO, si nous pouvions le faire et exprimer ce que l'on pense au niveau technique. Mais nous ne voulons pas être non plus les porte-paroles de l'ICANN.

LEÓN SANCHEZ : Merci Göran.

Akinori.

AKINONI MAEMURA : Göran a bien expliqué le sujet. Mais je voudrais tout de même faire quelques commentaires au sujet de l'abus du DNS.

Pour le DoH, il s'agit d'une technologie assez nouvelle. La description technique est claire. Il s'agit d'un parcours qui est chiffré et il s'agit des demandes vers les DNS entre le moteur de recherche et le serveur. Et cela, c'est clair. Mais ce qui n'est pas clair, c'est qu'est-ce que veulent faire les acteurs ? Maintenant, il nous faut clarifier la mise en œuvre du DoH et du DoT. Donc nous sommes très intéressés au suivi de la situation.

ICANN Org a rédigé un document qui s'appelle OCTO 003 qui décrit la technologie DoH du point de vue de l'OCTO. Si vous ne l'avez pas lu, je vous suggère de le lire maintenant. Voilà pour ce qui est du DoH.

L'abus du DNS. La séance de ce matin sur l'abus du DNS a été très intéressante. Je suis sûr que cela concerne tout le monde. Comment allons-nous faire face à cet abus du DNS ? Nous avons besoin d'une

---

approche cohérente et claire. On doit tout d'abord savoir exactement quel est l'abus du DNS et quelle portion de cet abus doit être adressée par l'organisation de l'ICANN.

Il nous faut pour cela beaucoup d'informations venant des comités. Et je comprends que nous en sommes dans une phase bien précise en ce moment, mais le Conseil de l'ICANN devrait prendre sa responsabilité pour coordonner ces processus entre les comités pour que l'on puisse vraiment éclairer cette définition de l'abus du DNS. C'est un sujet qui évolue, donc nous devons vraiment nous préoccuper de la définition de l'abus du DNS.

LEÓN SANCHEZ :

Sarah, vous voulez prendre la parole ?

SARAH DEUTSCH :

Je voudrais parler des risques de la législation et je voudrais parler des problèmes de contenu.

La tendance qui est inquiétante, c'est que l'on voit de plus en plus de réglementations et de législations en Europe dont l'objectif est de retirer des contenus. Donc les directives qui viennent de eCommerce et les cadres qui sont couverts sont de plus en plus larges et cela va prendre beaucoup de travail de la part des bureaux d'enregistrement et des opérateurs de registre et de toutes les parties prenantes qui déplacent du contenu. Je pense que dans ce sens, c'est une préoccupation qu'il faut absolument gérer parce qu'il y a une implication directe de l'organisation.



---

LEÓN SANCHEZ : Vous voulez faire le suivi ?

HOLLY RAICHE : Je voudrais faire un commentaire rapide.

En ce moment, l'Australie par exemple a la pire des législations. Comme on l'a dit aujourd'hui durant la séance sur l'abus du DNS, nous avons reçu des commentaires de la part des bureaux d'enregistrement et des opérateurs de registre. Il y a vraiment un besoin que l'on discute des limites pour voir quelles sont les capacités à gérer ces inquiétudes. Et cela, nous n'en avons pas parlé et nous n'avons pas résolu ce problème.

LEÓN SANCHEZ : Matthew, vous voulez faire un commentaire sur ce sujet ? John, vous voulez parler du même sujet aussi ?

JOHN LAPRISE : Merci. Je voulais faire un suivi sur le commentaire d'Akinori. Et vraiment cette réunion sur l'abus du DNS était intéressante aujourd'hui. Et les commentaires du GAC étaient très violents.

Si nous ne défendons pas tout ce qui est abus du DNS avant que les gouvernements le fassent, nous allons nous retrouver à faire un autre EPDP. Donc je demande au Conseil d'Administration et à la

---

communauté de faire très attention et d'agir maintenant pour éviter ce genre de problème.

LEÓN SANCHEZ :

Merci John.

Vous voulez prendre la parole ?

AKINORI MAEMURA :

Merci John. J'ai observé cette séance comme vous l'avez fait. Votre commentaire est bien reçu. Merci.

MATTHEW SHEARS :

Oui, pour revenir à ce que Holly disait, je voudrais rajouter quelque chose.

Nous en avons parlé auparavant et Cherine m'en a déjà parlé, nous avons parlé du plan stratégique et nous allons faire des évaluations de tendances régulièrement, tous les ans. Et cela va adresser les problèmes technologiques et législatifs. Et ce qui est important aussi, c'est que nous avons besoin d'avoir une meilleure compréhension de ce qui va se produire dans l'avenir. C'est pour cela qu'il faut absolument que nous ayons un processus de surveillance et de contrôle afin de pouvoir observer ce qui se passe au niveau de la législation ou du moins des menaces technologiques, etc. Ainsi, nous aurons cet élément qui nous permettra de prévoir ce qui va se passer dans l'avenir.

LEÓN SANCHEZ : Merci Matthew.

Avez-vous d'autres questions pour le Conseil d'Administration ?

RICARDO HOLMQUIST : En espagnol, si je peux me le permettre.

Je vais continuer avec le deuxième point qui a été fait quand il s'agit du plan opérationnel et financier pour 2021-2025. Tout d'abord, je voudrais remercier l'ICANN et ses efforts car nous avons obtenu des informations beaucoup plus détaillées sur tout ce qui est finances.

Pour l'année fiscale 2019, on a vu qu'il y a des dépenses qui étaient plus en accord avec ce qui avait été prévu et avec les revenus de l'ICANN. C'était donc un peu plus que ce qui avait été prévu au niveau des revenus.

Pour tout ce qui était des prévisions pour les années fiscales 2021-2025, pour l'instant, nous n'avons pas encore vu les chiffres et tout ce que l'on peut voir maintenant, ce sont les prévisions de l'IANA pour l'année 2021. Nous sommes venus à la séance des finances où on nous a dit quelles étaient les prévisions 2021-2025, mais on ne le saura pas avant la fin de décembre. Je parle là du plan opérationnel pour 2021-2025.

Ce qui me préoccupe, c'est de voir que 86 % du budget ou des dépenses actuelles de l'ICANN correspondent aux dépenses administratives et personnelles. On parle de voyages, d'événementiel,

---

etc. Et seulement 3 % sont allouées aux dépenses de capital, par exemple du côté technique. Et je suis aussi préoccupé par le passage de l'Adobe au Zoom par exemple, les sites de travail ne sont pas les mêmes. Et je ne sais pas si cela a à voir avec une démarche financière.

Quand il s'agit du plan financier et opérationnel 2021-2025, je pense que ce qu'il y a de plus compliqué pour tout le monde, c'est de pouvoir nous aligner à ce plan stratégique et aussi au plan financier et opérationnel. Ce n'est donc pas facile parce que le plan stratégique et le plan opérationnel vont avoir lieu en même temps.

J'ai aussi un commentaire. J'ai examiné cela la semaine dernière. Nous avons eu le rapport de l'année fiscale 2019, pas seulement la partie financière mais il y avait aussi toute une documentation à propos de ce qui avait été fait par l'ICANN en 2019. Et en arrivant sur le côté Europe, j'ai vu que l'ICANN a visité les universités principales d'Espagne deux mois avant Barcelone en faisant de la sensibilisation dans ces universités. Et j'ai eu la surprise de voir que ni EURALO ni l'ALAC ne le savait. Il y a des ALS en Espagne... Moi, je vis en Espagne en ce moment et je ne le savais pas. Et je pense que c'est le genre de chose... Comme on dit, on n'a pas assez d'argent mais on pourrait investir cet argent de meilleure manière vis-à-vis de la communauté.

Nous par exemple, on aurait pu participer aux conférences dans les universités et on aurait peut-être pu faire un peu de sensibilisation dans ce sens avec ces personnes qui sont des étudiants, qui sont des professeurs. Une année plus tard, après la réunion de Barcelone, nous n'avons aucune ALS qui nous ont demandé quoi que ce soit. Le retour

---

d'investissement pour l'At-Large, c'était zéro. Justement, cela continue d'être préoccupant parce que sur le papier, on dit que c'est un modèle multipartite mais si on doit faire cela, il faut qu'on sorte dans la rue et qu'on travaille dans ce sens.

LEÓN SANCHEZ :

Merci beaucoup Ricardo. Je crois qu'il y avait 52 questions dans une dans ce que vous avez dit. Donc je vais essayer de disséquer un petit peu les choses, essayer d'analyser ton intervention.

Dans la première partie, tu as abordé la question du fait qu'il y a eu des gens de l'ICANN qui ont été à Barcelone en Espagne avant la réunion de Barcelone.

Peut-être qu'il suffit tout simplement d'avoir une meilleure coordination avec les gens au niveau local. Et je peux te garantir qu'il n'y a absolument eu aucune mauvaise volonté ni la volonté d'agir dans le dos de la communauté. Mais simplement, il y a des problèmes de communication et on a du mal à diffuser de la bonne manière ce que l'on fait. Bien entendu, on va travailler pour faire en sorte qu'on puisse améliorer cette communication, qu'on puisse être bien en contact avec la communauté et pour que lorsqu'il y a ce genre d'évènement organisé par l'organisation ou le Conseil d'Administration, on puisse vous inviter à participer à nos côtés parce qu'effectivement, tu as raison, c'est important. Donc il est bon de pouvoir compter sur votre participation à ce niveau-là.

---

En ce qui concerne le budget, tu auras remarqué certainement qu'il y a eu effectivement des économies qui ont été faites, mais je préfère ne pas rentrer dans le détail de cela. J'aimerais plutôt demander à Göran s'il a des commentaires à faire par rapport à cette partie de ton intervention.

GÖRAN MARBY :

Je vais essayer. Et excusez-moi, je ne vais pas pouvoir vous suivre et continuer en espagnol.

Quelques commentaires liminaires. D'abord, on ne consacre pas 86 % à des frais administratifs ; je ne sais pas d'où vient ce pourcentage. Je vous donne un exemple.

Nous avons l'IANA qui représente environ 10,5 millions par an, il y a ensuite 12-15 millions pour l'organisation des grandes réunions. Ensuite les coûts de révision, cela représente 500 000, le premier PDP a coûté tant, 800 000 \$, deuxième PDP, etc. Et on peut ainsi faire la liste. Tout cela, c'est très difficile de l'inclure dans un budget sans pour autant s'engager dans une discussion de fond avec la communauté pour voir ce que vous voulez que l'on fasse.

Vous pouvez être d'accord ou pas avec cela, mais si vous regardez le budget, vous voyez que le gros du budget ne change pas d'une année à l'autre. Ce que je veux dire par là, c'est qu'on doit se concentrer sur ce pourcentage de 14 % parce que cela, ce sont les choses que l'on gère d'une année sur l'autre. Et c'est là que vous, en tant que membres de la communauté, vous vous engagez dans les

---

programmes de déplacement et soutien aux déplacements. Et je ne le dis pas pour vous dire que vous, en tant que communauté, vous pouvez participer et prendre des décisions – et là, je ne fais pas de proposition, n'allez pas imaginer que je veux proposer quelque chose. Cela dépend entièrement de vous. Ce ne sont pas des frais administratifs.

Mais pensez à cela aussi. Organiser cette réunion, j'ai 150 personnes ici qui sont là pour organiser cette réunion. Et j'ai des salaires à payer, les ressources humaines, on a besoin de bureaux. Et ensuite, il faut engager des personnes locales, tout le personnel technique. Et la plupart des fonds qu'utilise l'organisation ICANN, c'est pour soutenir ce que l'on fait pour la communauté, chaque fois que vous avez une téléconférence, les transcriptions, on des interprètes excellents du reste qui nous accompagnent. Oui, on peut les applaudir.

Je ne veux pas dire nous contre eux, ce n'est pas du tout cela mais depuis ces dernières années, on dépense à peu près la même somme d'argent qu'il y a quelques années, le même nombre de personnes. On a peut-être un petit peu plus de personnes mais c'est à peu près équivalent.

Mais j'apprécie énormément le fait que vous prenez la peine de regarder dans le détail notre budget. Nous avons des membres de la communauté qui font des présentations dans les universités. On essaie de nous engager le plus possible au niveau local. Avant chaque réunion de l'ICANN, on s'engage avec la communauté, on fait de la sensibilisation et de l'engagement. Et d'ailleurs, on est très bons à cet

---

exercice-là. Regardez autour de la table et regardez les gens qui viennent grâce à ce programme, à commencer par León qui a commencé comme boursier et qui maintenant occupe ces fonctions de vice-président du Conseil. On peut l'applaudir.

Donc une réponse bien longue à beaucoup de questions, mais tout cela pour vous expliquer la transparence qu'on est en train d'ériger tous ensemble.

Demain, tout le personnel du secrétariat va venir et vous allez pouvoir demander à Sally, à Xavier, à quiconque dans mon équipe exécutive ce que vous voulez. On va pouvoir parler des tenants et des aboutissants du plan opérationnel. Et cela a pris 18 mois pour qu'on élabore un budget sur 12 mois. Et j'ai un mois dans l'année, juillet, où personne ne me parle de budget. Mais en août, Xavier vient dans mon bureau et me dit : « Allez, on y retourne, on reparle de budget. » Et c'est finalement la question qu'on se pose toujours : « Combien d'argent on va avoir ? » Et 95 % ou près de 100 %, vous avez raison pour dire qu'il faut pouvoir financer les 18 prochains mois. Donc il faut s'assurer que vous avez suffisamment de temps pour analyser le budget et suffisamment de temps pour qu'on sache où on va en être l'année prochaine.

Donc c'est un processus très intéressant. Je sais que j'ai beaucoup développé cette réponse mais je crois que vos nombreuses questions méritaient bien une réponse aussi détaillée. Donc merci de vos questions, merci de votre engagement et merci de votre intervention et de vos questions.



LEÓN SANCHEZ : Merci.

Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup. Sébastien Bachollet. En français s'il vous plaît.

Göran, merci de ta réponse. Si j'ai bien compris, il y a eu des membres de la communauté qui ont participé à des activités en Espagne dans les universités. Je ne te demande pas une réponse maintenant mais ce serait intéressant de savoir quels sont ceux-là parce qu'il leur aurait été utile qu'EURALO soit informé et participe aussi. Et comme j'ai l'esprit un peu tordu, cela fait rire mes amis francophones, est-ce que les équipes n'ont pas invité certaines parties de la communauté et pas d'autres en se disant que ce n'était pas la peine ? Mais je le dis, c'est mon esprit tordu.

Je voulais faire une deuxième remarque. Quand tu dis qu'il faut 18 mois pour faire le plan financier d'une année, cela me rappelle la discussion qu'on a eue tout à l'heure sur le fait qu'on allait travailler sur le plan stratégique tous les ans.

On a déjà beaucoup de travail. Si on rajoute en plus le plan stratégique, cela fait du travail en plus. Donc est-ce qu'il ne serait pas mieux de décrocher les histoires de faire cela tous les ans mais faire cela peut-être tous les 18 mois. Puisqu'on a cinq ans devant nous, on n'est peut-être pas obligés de faire cela tous les ans. Parce que si on

---

rajoute du travail au travail, il y a un moment donné où cela ne peut plus coller.

Je rappelle juste pour la mémoire de tout le monde, en novembre et décembre, il y a au moins cinq sujets d'importance pour la communauté qui viennent en commentaires publics. C'est beaucoup trop. Donc n'en rajoutons pas. Même si c'est pour des raisons des transparence et parce que vous pensez que c'est bien, peut-être que ce n'est pas tous les ans qu'il faut le faire.

Merci.

GÖRAN MARBY :

J'aimerais préciser un petit peu le sens de votre question par rapport au plan stratégique et au budget parce que moi, je peux parler du budget et Cherine va répondre pour le plan stratégique.

Par rapport au plan stratégique, je pense que vous vous adressiez plus à Cherine.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Oui, bien sûr. Je ne veux pas trop vous exposer.

En fait, ma question était, pourquoi est-ce qu'on devrait faire cela chaque année ? Étant donné qu'on a déjà énormément de choses à faire, peut-être qu'on pourrait le faire tous les 18 mois comme on le fait pour le budget, en avoir un tous les deux ans et pas tous les ans.

GÖRAN MARBY :

Oui, vous savez que j'ai fait une proposition pour qu'on ait un cycle pour faire un budget tous les deux ans. Et on n'a pas reçu le soutien de la communauté parce que la communauté n'a pas aimé cette idée. Mais peut-être que Cherine souhaite intervenir.

L'idée ici, c'est que peut-être qu'on nous a accusés à l'ICANN à juste titre de ne pas être bons dans la planification et de ne pas planifier l'avenir. Et c'est le cas par rapport aux nouvelles législations, aux nouvelles technologies. Et cela touche à la fragmentation de l'internet. Ce sont des sujets qu'on a analysés. Et je pense que ce qui est fantastique dans le processus qui mène à ce plan stratégique, c'est votre engagement. On a analysé les tendances mais il y a plus de 700 personnes dans la communauté qui ont participé. Et j'aimerais savoir, Jonathan, quelle est ton expérience. Toi, tu as participé au CCT. Donc c'était quoi ton expérience ? Je crois qu'on a beaucoup appris.

Donc peut-être qu'en regardant vers l'avenir, on peut un peu gagner du temps pour les choses qui nous occupent actuellement si on se projette dans l'avenir.

Cherine.

CHERINE CHALABY :

Si j'ai bien compris, votre préoccupation, c'est finalement le fardeau en termes de charge de travail si on fait une révision annuelle du plan stratégique. C'est bien cela ? Je vous ai bien compris, Sébastien ?

Alors en fait, je ne pense pas qu'on ait dit que cela allait être annuel. On a dit que cela doit être fait... L'objectif, c'est que le plan stratégique

---

doit être un document vivant. Vous êtes d'accord avec cela ? D'accord. Donc on doit le réviser à intervalle régulier. Vous êtes d'accord ? D'accord. Et il faut trouver un mécanisme qui fasse qu'à chaque fois qu'il y a une révision, cela ne doit pas être une nouvelle production du plan stratégique. Donc il faut trouver une manière plus légère de le faire. Il y a eu certaines suggestions.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Vous parlez de mesures.

CHERINE CHALABY : Des mesures.

Donc je suis d'accord avec cela mais je suis d'accord aussi avec Matthew pour dire qu'on ne peut pas le laisser de côté, ne pas y penser pendant deux ans et tout d'un coup, se réveiller et dire : « Oh ! Il faut s'occuper de cela. » Non, il faut assurer un suivi de tout cela, que ce soit les menaces géopolitiques ou autres liés à la sécurité, il faut assurer un suivi de tel sorte que l'équipe ou le groupe qui assure ce suivi nous permette de nous alerter et qu'on ne soit pas pris de court lorsqu'il y a une menace ou lorsqu'il y a une nouvelle menace ou un nouveau risque, qu'on puisse attirer l'attention de la communauté sur cette nouvelle menace.

Mais je suis d'accord avec vous, il ne faut pas qu'il y ait une production annuelle avec énormément d'efforts et le refaire tous les ans ; ce ne serait pas quelque chose de pratique, je suis d'accord avec vous. Il faut faire quelque chose de léger mais qui soit efficace aussi et qui fasse

---

participer toute la communauté, que le Conseil d'Administration n'agisse pas seul.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Cherine.

Sébastien et ensuite, on va passer à la question suivante.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Cherine. Je pense qu'effectivement, vous avez raison.

Mais j'aimerais insister sur le fait qu'il faut essayer de trouver le moyen de ne pas tout graver dans le marbre quand on fait les choses. Parce que par exemple, les cinq choses qu'on voit importantes pour les prochains mois, si je vous pose la question : « Qu'est-ce qui est le plus important ? », vous allez me dire : « Dans les statuts, c'est stipulé telle et telle chose. » Non, il faut être un peu plus souples dans notre organisation; ce serait extrêmement bon. À chaque thématique, essayons d'être un peu plus souples même si par le passé, on n'a pas su l'être.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Sébastien.

Ron.

RON DA SILVA :

Un commentaire sur les finances.

---

Pour ce qui concerne le calendrier pour le budget proposé pour l'exercice 2021 et le plan opérationnel et financier pour 2021-2025, c'est réellement intéressant et c'est la première fois que l'organisation se livre à ce genre d'exercice et j'aimerais vous remercier et vous féliciter parce qu'il s'agit d'un nouveau processus. Et vous avez tout à fait raison, le fait d'entreprendre un processus budgétaire annuel et avoir une vision sur les cinq prochaines années en gardant présent à l'esprit le budget proposé pour l'exercice financier 2021 et voir dans quelle mesure cela s'aligne sur le plan financier et opérationnel 2021-2025 et sur le plan stratégique de 2021-2025, ce serait très bon.

Donc l'année prochaine, on devrait parler du budget 2022 et voir dans quelle mesure cela s'aligne sur le plan opérationnel et financier 2022-2026. Donc savoir si on doit modifier des choses par rapport à ce plan 2022-2026, c'est toujours très intéressant.

Donc j'apprécie énormément votre participation, les commentaires et votre réactivité par rapport à ce qu'on vous a dit.

LEÓN SANCHEZ :                      Merci Ron.

Est-ce que vous avez d'autres questions ? Maureen ?

MAUREEN HILYARD :                Marita ?

---

MARITA MOLL :

En fait, je vais parler du modèle multipartite. Et merci de m'en laisser l'occasion.

Je voulais souligner – j'ai été d'ailleurs très heureuse d'entendre lors de la réunion conjointe du GAC et du Conseil d'Administration – que pour soutenir et étayer le modèle, l'ICANN et la communauté doivent agir de concert. Donc nous en sommes parfaitement convaincus et nous savons que vous y êtes engagés.

Ce qu'il faut faire, c'est augmenter le groupe de volontaires qui effectuent le travail. On est tout à fait d'accord. On en arrive à un point où toutes les parties prenantes volontaires sont là et demandent de l'aide.

Donc la question est de savoir comment est-ce que l'on va pouvoir honorer nos engagements vis-à-vis de ces actions et comment renforcer le caractère inclusif et significatif de la participation de ce modèle multipartite. On veut se concentrer sur cet aspect spécifique du modèle multipartite en particulier. Il y a beaucoup de choses sur lesquelles on a fait des commentaires mais pour nous, le problème le plus urgent, c'est de faire en sorte qu'il y ait plus de gens sur le terrain qui nous aident à effectuer le travail. Et les choses sont extrêmement compliquées parce qu'il faut essayer de retenir des volontaires dans différents emplacements, dans différents contextes et à différents niveaux. Et il n'y a pas une solution unique qui s'applique à tous.

Donc là, le maître-mot, c'est être plus créatif et novateur dans notre manière de travailler, dans notre manière d'agir. Donc il faut un petit

---

peu essayer d'être créatifs, je vous le disais, pour trouver de nouvelles manières de travailler.

Et la communauté doit également trouver les manières d'améliorer nos processus dans la limite des limites qu'on a au niveau fiscal, financier et au niveau des ressources humaines. On a un sommet ATLAS III qui est actuellement en cours. Chaque semaine, nous avons des téléconférences d'une heure et demi à deux heures avec environ 25 personnes qui participent chaque semaine. Et nous avons un comité qui coordonne les efforts d'engagement et de sensibilisation au niveau régional.

Mais toutes ces choses ne sont pas suffisantes. Donc on n'arrive pas à attirer suffisamment de gens. On a besoin de trouver de nouvelles manières de travailler, d'ouvrir de nouvelles voies pour accroître la participation. On a besoin de toutes les idées et de sang neuf pour accroître la sensibilisation et l'engagement à l'ICANN.

Un autre défi, il faut insister sur le fait que c'est au niveau local que se trouvent la créativité et la connaissance. Et c'est de là que viendra la solution, au niveau local. Donc il faut réellement réfléchir aux problèmes qui consistent à faire davantage participer la communauté, à penser de manière plus stratégique dans notre manière d'agir et de travailler. Et je suis sûre que toutes les personnes ici présentes seront d'accord avec moi.

Bien entendu, il y a beaucoup d'obstacles. Et j'aimerais vous donner un exemple parce que les exemples sont toujours utiles.



---

Jeudi et vendredi dernier, il y a eu une réunion très importante ici à Montréal sur la gouvernance de l'internet qui a été totalement organisée par un groupe de volontaires. Et en tirant parti du soutien au déplacement de l'ICANN66, 60 étudiants, y compris des boursiers et des personnes locales, ont consacré deux journées d'immersion pour participer à cette réunion sur la gouvernance de l'internet avant la réunion de l'ICANN. Et je peux vous assurer que personne n'est resté dans un hôtel quatre étoiles.

C'est un exemple de ce qui peut se produire. Le fait est que la communauté organise un évènement sur ce genre de choses. Les volontaires, on en a besoin et il n'est pas rare de voir des volontaires utiliser leurs propres fonds pour renforcer le modèle multipartite, et c'est un grand engagement. Donc il faut participer, il faut faire participer les gens, on a besoin d'eux. Et on utilise ce temps ici pour renforcer notre participation au renforcement du modèle multipartite. On encourage les innovations conduites par les volontaires. Cela implique plus de souplesse dans le financement, un peu plus de ressources, cela implique aussi de la créativité, de l'innovation, de nouvelles idées. Mais je pense que c'est Cherine Chalaby qui a dit lors de la cérémonie d'ouverture que même si les choses ne fonctionnent pas, au mois, il faut les tenter.

Merci.

LEÓN SANCHEZ :

Merci. Nous avons parlé de beaucoup de sujets, beaucoup d'aspects variés. Nous avons parlé des programmes qui nous aident à amener des nouvelles personnes à l'ICANN. Moi, je viens d'un de ces programmes. Comme vous le savez, je suis arrivé à travers le programme des boursiers. J'ai des collègues à moi boursiers dans la salle. Nous avons maintenant le programme NextGen. Et nous avons l'ATLAS III en ce moment qui est en cours ici à Montréal et nous avons pour cela 50 personnes qui viennent de pays différents. Ils sont là pour nous accompagner. Tous ces efforts sont mis en place pour pouvoir amener des nouvelles personnes qui vont nous aider. Bien sûr, nous avons besoin de personnes pour nous occuper de toutes ces thématiques importantes dont nous discutons à l'ICANN et au sein de la communauté.

On a mentionné d'autres facteurs. La communauté doit fournir tous ces efforts. De la part du Conseil d'Administration et de l'organisation, c'est important de vous aider et de vous soutenir et de savoir comment nous allons vous soutenir. C'est à vous de nous donner les idées sur des programmes qui pourraient être mis en œuvre, des programmes que nous pourrions explorer et étudier, savoir si on peut mettre en place des programmes pilotes. Nous avons cette discussion sur la liste de l'At-Large. J'ai vu de très bonnes idées d'ailleurs que je vais distribuer à tous. Il faut absolument que vous nous fassiez parvenir ces propositions et nous, au Conseil d'Administration, pourrions ainsi les analyser, les commenter.

Ce qui est fondamental, c'est votre soutien. Nous sommes une équipe, nous travaillons ensemble. Vous devez nous soutenir avec des idées,

---

des idées innovantes. Et nous allons faire la même chose. De toute façon, vous devez mener, vous devez être des leaders. Si l'on ne fait pas cela, nous allons rompre la façon dont nous travaillons dans ce modèle ascendant. Et c'est pour cela que vous devez partager vos idées et qu'ensemble, nous pourrions peut-être trouver des manières de les mettre en œuvre.

Il y a des collègues à moi qui veulent faire des commentaires. Je pense qu'Avri veut prendre la parole sur ce sujet d'ailleurs.

AVRI DORIA :

Oui, je voulais juste faire un petit commentaire. Je suis tout à fait consciente du travail qui est en cours au sein de l'élaboration de politiques. Comme vous le savez, j'écoute très souvent vos discussions sur les politiques et j'ai toujours été très impressionnée. J'ai vu le développement des personnes qui participent. Vous avez vraiment des talents qui travaillent avec vous, des personnes qui analysent, qui parlent, qui préparent des avis. Et je dois vous dire que des fois, je triche, je suis vos réunions pour pouvoir suivre ce qui se passe ailleurs parce qu'il y a beaucoup de choses à digérer et vous avez énormément de personnes talentueuses qui font des rapports sur les détails, qui rentrent dans les sujets en profondeur. Et je dois dire que durant l'année passé, j'ai vraiment pris note du talent des volontaires.

Une chose que je voulais rajouter tout de même, c'est que nous ne devrions pas assumer que ceux qui ne sont pas utilisateurs ne sont pas les personnes qui sont volontaires avec leur temps. Je sais qu'il y a des gens qui font beaucoup de travail. Je pense que chacun fait un peu de

---

volontariat à un point ou à un autre. Mais c'est vrai, vous avez raison, les personnes de l'At-Large et d'autres unités constitutives sont complètement bénévoles et cela, c'est impressionnant. Merci.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Avri.

Nous avons Lito qui veut prendre la parole ainsi que Sarah. Ensuite, nous allons passer à Holly et à John. Il ne nous reste que très peu de temps donc j'espère que vous allez être assez brefs dans vos commentaires.

Lito.

LITO IBARRA :

Je vais parler en espagnol et je vais parler brièvement.

J'ai eu la chance et le privilège d'être hier à l'ATLAS III pendant un moment. Cela a été une séance de travail et cela a confirmé une fois de plus la créativité qu'a montrée la communauté, en particulier dans mon cas de la région d'Amérique du Sud et des Caraïbes. Sur ce point comme l'a dit Marita, c'était très bien. Quand il s'agit d'innovation et de créativité, cela est transparent dans ce cas-là.

Je fais partie d'une ALS dans mon pays et nous travaillons sur cette idée d'attirer la communauté. Et je voulais vous dire surtout que nous travaillons pour les jeunes. Ce sera la prochaine génération qui va travailler sur ce que nous faisons maintenant. Je voudrais donc

---

insister sur le thème de la jeunesse et de la nouvelle génération. Cela va être la relève pour nous qui faisons le travail maintenant.

Merci.

LEÓN SANCHEZ : Merci Lito.

Sarah ?

SARAH DEUTSCH : Je voulais faire part de mes remerciements car beaucoup de nos membres du Conseil sont allés à l'évènement NASIG et nous avons fait partie du panel sur la diversité des genres. Et nous avons été vraiment surpris par l'enthousiasme du public. Ils ont beaucoup plus parlé que nous et c'était une séance où on se parlait entre nous. Et c'était vraiment inspirant. Nous avons appris beaucoup de notre présence durant cette réunion. Cela montre ainsi les valeurs que représentent les programmes.

LEÓN SANCHEZ : Merci Sarah.

Holly, ensuite John.

HOLLY RAICHE : Une bonne nouvelle sur la jeunesse et un suivi d'ailleurs.

---

Quand il s'agit de la réunion de l'APAC ce matin, il y avait deux jeunes femmes qui ont dit qu'elles sont passées par le programme de boursiers. Et ensuite, elles n'ont pas eu de suivi. Donc on leur a parlé et je pense que Göran aussi. Et nous allons en parler un peu plus dans les réunions. Je pense que c'était une très bonne initiative de voir que ces femmes étaient là et nous disaient : « On essaie de continuer à travailler pour voir comment on peut s'impliquer. » Il y avait du support pour ces personnes-là. C'est très important parce que la plupart du temps, ces réunions ont lieu à 2:00 du matin.

JOHN LAPRISE :

Je voulais remercier publiquement Jonathan Zuck, Olivier Crépin-Leblond et le personnel de l'ICANN pour rendre ce groupe de travail efficace. Cela a été vraiment un programme très réussi.

Aussi, pour parler d'une question qui a été soulevée tout à l'heure dans la conversation, le soutien du modèle multipartite et le travail que fait la communauté. Moi, j'étais attiré par la séance du GAC et comme j'ai vu sur les diapositives, il y avait beaucoup de choses qui étaient là et qui concernaient la communauté et le modèle en lui-même et cela, c'était une bonne chose. Nous, en tant que communauté, nous ne sommes pas là seulement pour inspirer mais nous devons nous engager dans le degré de travail que nous voulons fournir en termes de temps, d'heures. Et nous devons rajouter du temps pour soutenir ce modèle multipartite et non pas être seulement là aspirer.

Merci.

LEÓN SANCHEZ :                   Merci beaucoup John.

Je ne voulais pas ajouter cette réunion sans noter qu'il s'agit là de notre dernière réunion entre le Conseil et l'ALAC avec Cherine en tant que président du Conseil.

Merci pour tout le soutien que vous avez fourni à la communauté At-Large. Et merci aussi pour votre amitié envers notre communauté. Merci d'avoir été à nous.

Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET :        Quand tu es arrivé au Board, la première chose que tu as faite, c'est de venir voir ce qui se passait du côté de l'At-Large. C'est pour cela que tu es devenu Chair du Board. Si d'autres veulent le devenir, il faut qu'ils viennent nous voir dès qu'ils arrivent.

Merci Cherine.

CHERINE CHALABY :            Maarten, vous avez entendu ?

MAARTEN BOTTERMAN :        J'y suis déjà allé.

---

LEÓN SANCHEZ :                      Merci de votre présence durant cette réunion. Nous allons ajourner la séance et nous nous revoyons bientôt. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**